HARTMANN, Peter Claus, *Reichskirche – Mainzer Kurstaat – Reichserzkanzler*

Christophe Duhamelle

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1191>

DOI : 10.4000/ifha.1191

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Christophe Duhamelle, « HARTMANN, Peter Claus, *Reichskirche – Mainzer Kurstaat – Reichserzkanzler* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2002, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1191> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1191>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

HARTMANN, Peter Claus, *Reichskirche – Mainzer Kurstaat – Reichserzkanzler*

Christophe Duhamelle

- 1 Porté par le renouvellement récent des études sur la place de l'archevêque-électeur de Mayence – archichancelier d'Empire – au sein du Saint-Empire moderne, ce petit recueil inégal apporte quelques pierres à cet édifice, bien que l'on puisse regretter que certaines contributions aient négligé d'adjoindre à leurs coups de sonde dans les archives de l'électorat le nécessaire arrière-plan historique et réflexif. Abordant le problème de la corruption, L. PELIZAEUS oublie non seulement la bibliographie sur le sujet, mais aussi l'abondante littérature sur les pratiques liées aux élections (des archevêques par le chapitre, des empereurs par les princes-électeurs) qui seule lui aurait permis une appréhension globale et contextualisée du problème. Cela vaut également pour l'article de K. AMANN sur les archives de l'archichancellerie qui se réduit trop à un « aperçu » et aurait gagné à s'inspirer d'Andreas Gestrich pour aborder le problème de la communication, et pour celui d'H. SCHMAHL, dont les données intéressantes sur l'émigration devraient être replacées dans le cadre réflexif qu'ont élaboré les nombreux spécialistes de ce domaine. L'aimable contribution de R. PILLORGET constitue quant à elle un prologue peut-être un peu général pour ce recueil.
- 2 Ces petites réserves mises à part, l'ouvrage offre cependant des pages tout à fait intéressantes. P.C. HARTMANN réussit ainsi l'exploit de synthétiser de manière claire les caractéristiques de la principauté mayençaise de 1648 à 1792, tandis qu'E. WOLGAST, dans sa contribution sur l'Église d'Empire à l'âge confessionnel, résume de manière commode ses publications antérieures sur le sujet, présentant ainsi au lecteur sur les flottements disciplinaires, les complexités juridiques, et les combats politiques une excellente introduction qui confère à l'histoire des principautés d'Église aux temps de la Réforme une épaisseur trop longtemps négligée. Le problème des sécularisations postérieures à 1555, essentiel pour comprendre la crise des institutions impériales avant la guerre de Trente Ans, est en particulier exposé avec une grande clarté.

L'article d'A. SCHMID sur les bibliothèques monastiques de l'époque baroque en Franconie et dans les électorats rhénans constitue le premier tour d'horizon sur des collections qui doivent beaucoup à l'impulsion des jésuites et qui, bien que modestes, nourrissent de nombreux usages dont l'auteur analyse le fonctionnement concret. M. MÜLLER enfin, en récapitulant les différents confesseurs jésuites des archevêques-électeurs de Mayence au XVIIe s., montre que l'influence politique exercée par la société de Jésus sur cette principauté ecclésiastique était relativement faible, surtout après 1636 – ce qui ne constitue un paradoxe que si l'on ignore le rôle particulier de l'électeur dans le jeu politique impérial ; chemin faisant, la description de l'accord obtenu par le jésuite Ziegler entre Erfurt et l'archevêque illustre l'art du compromis sur lequel repose la coexistence confessionnelle, et nuance l'image trop répandue de jésuites unanimement « ultra ».

3 Christophe DUHAMELLE